RENCONTRE DIOCÉSAINE DES C.E.B
(Communauté Ecclésiale de Base)

Samedi 2 mars, notre évêque Mgr Emmanuel Delmas invitait toutes les fraternités paroissiales du diocèse à se retrouver au centre Saint Jean pour un après-midi d'échanges.

De notre paroisse, nous étions trois personnes : deux de la fraternité de Jallais et une de la fraternité de la Poitevinière, à participer à ce premier temps fort. Le nombre de participants, environ 140, était beaucoup plus élevé que ce que prévoyait l'équipe diocésaine en charge des fraternités, preuve que ce rassemblement était important pour toutes les personnes engagées en groupe. Un tour de salle a permis de voir, en se mettant debout à tour de rôle, que tous les doyennés étaient représentés.

Nous avons été chaleureusement accueillis par Mgr Delmas et Mgr Cesbron. Après le mot d'accueil et un temps de prière, notre évêque s'est arrêté sur ce nouveau nom de CEB, Communauté Ecclésiale de Base. Pourquoi ce changement de dénomination ? Le nom de fraternités faisait trop résonnance aux communautés religieuses.

Puis notre évêque est revenu sur la genèse des CEB. Pourquoi se lancer sur ce chemin ? Le diocèse comprend 62 paroisses, un territoire large et vaste où la proximité entre chrétiens devient difficile. Les CEB sont basées sur 4 piliers : connaissance de la vie locale, actions de proximité, partage de la Parole et prière, convivialité. Au travers de ces piliers, Mgr Delmas nous appelle à être des petites communautés agissantes dans nos villages, nos quartiers, nos rues, attentives à ceux « du dehors », perceptives aux attentes, faisant preuve d'audace, de patience, avec aussi cette petite pointe d'originalité dans la vie paroissiale. Une belle invitation à être des disciples missionnaires, en lien avec les orientations synodales.

Ensuite, deux prêtres africains, le Père Désiré Mateso du Congo et le Père Paul-Claude Diokh du Sénégal, ont témoigné de la vie des fraternités dans leur pays respectif. Nous avons pu mesurer la distance qui nous sépare de leurs réalités. Là-bas, les CEB sont de véritables institutions dans leur vie de chrétiens, une façon pour eux de s'unir face à la masse écrasante des musulmans.

En deuxième partie d'après-midi, nous sommes partis en petits groupes d'environ 10 personnes, pour s'inspirer de ce qui se vit dans les CEB du diocèse. Une mise en commun a clôturé cette rencontre donnant lieu à une grande boîte à idées qui seront restituées à tous les participants.

Nos retours sur cette rencontre :

▪ Quelle chance de voir toutes ces personnes rassemblées pour prier, témoigner, comprendre… Nous avons entendu des réalisations riches données par nos frères africains et celles données par les CEB de l'Eglise d'Anjou.
A l'heure où pour nos corps, nous parlons tant d'équilibre alimentaire. Il a été évoqué une SOUS ALIMENTATION, une MALNUTRITION SPIRITUELLE.
« Vivre la fraternité autant que nous le pouvons, là où nous sommes » me semble important.
Par mon écoute, mes paroles, mon sourire, je peux porter à ma famille, mon quartier, mes amis la Joie de l'Evangile, la Lumière qui donne goût à la vie.
Je crois qu'il serait bon que les CEB se multiplient sur notre paroisse.

▪ Je ne regrette pas d'avoir participé à cette après-midi à Angers. J'y ai découvert une volonté de répondre à l'appel de notre évêque, de faire vivre les paroisses autrement.
Je souhaite également que cette expérience des CEB se propage aussi chez nous !

▪ J'ai trouvé cette initiative très intéressante. Cette rencontre a été très ressourçante : il se passe vraiment de belles choses tout à côté de nous et plus loin aussi. Le témoignage des Pères africains m'a beaucoup touché. Pour eux rien n'est jamais gagné mais il y a cette volonté de s'unir, une solidarité exemplaire, une vitalité engageante. Dans notre diocèse la physionomie des CEB est très différente notamment entre la ville et le monde rural. C'est très beau de voir cette CEB d'une même rue, où chacun, à Noël, met une lumière sur le rebord de sa fenêtre ou ces cartes de condoléances signées par toute une rue. Je garde ce mot d'une sœur africaine de notre groupe, en CEB depuis longtemps au Burkina : AUDACE !
Je pense aussi qu'il est important que d'autres CEB se mettent en place sur notre paroisse. Il y a tant à faire !